

Les violences de masse au front :

La guerre des tranchées est la manifestation de la violence de masse au front pendant la première guerre mondiale parce qu'elle a provoqué la mort de plusieurs millions d'hommes, des blessures physiques et des traumatismes mentaux pour des millions d'autres. Les conditions de vie dans ces fossés protégés uniquement par des barbelés étaient horribles, des hommes dormant à même le sol, harcelés par les éclats d'obus permanents, un rationnement très strict et une peur permanente de l'assaut. La violence, l'angoisse et la souffrance étaient leur quotidien.

Les violences de masse à l'arrière :

Pendant la Première Guerre Mondiale, les violences de masse touchent également les populations civiles. Dans l'Empire Ottoman, le gouvernement veut expulser les minorités non turques. Parmi ces minorités, les Arméniens, peuple chrétien, sont rendus responsables à tort des défaites, près d'un million et demi d'entre eux seront traqués, déportés puis exterminés.



Monument aux morts de Montauban-de-Bretagne

La Première Guerre Mondiale, Une Grande Guerre ?

La mobilisation générale :

- 70 millions de soldats mobilisés (Européens, peuples des colonies, Américains...)
- Économie de guerre contrôlée par les États (production d'armement, réquisitions, travail des femmes...)
- propagande des États pour renforcer le sentiment national, pour minimiser les dégâts et pour répondre aux mécontentements dus aux privations et aux violences.

Les Révolutions russes :

La Russie, membre de la triple Entente, subit de lourdes pertes sur le front Est et à l'arrière du front, le manque commence à se faire sentir et le mécontentement aussi, provoquant ainsi des révoltes dans la capitale Petrograd (Saint-Petersbourg aujourd'hui), le tsar Nicolas II est obligé d'abdiquer, ainsi éclate la révolution de février de 1917. Mais c'est à la suite de la Révolution d'Octobre que la paix fut signée et qu'un régime communiste fut mis en place.

A l'arrière du front, dans le pays de Montauban-de-Bretagne :

La Grande Guerre bouleverse la vie des populations à l'arrière du front. L'absence des hommes partis se battre déstabilise les familles et l'économie. Les femmes doivent travailler énormément pour cultiver les champs, faire tourner les usines, notamment celles qui fabriquent des armes, comme l'Arsenal de Rennes. La vie devient de plus en plus chère parce que les prix des denrées augmentent. Les nombreuses réquisitions (exemples : chevaux, céréales, bois...) n'arrangent rien mais elles sont nécessaires pour le ravitaillement du front.

Dans de nombreuses régions, l'arrivée de prisonniers allemands et de réfugiés venant des zones de combat n'est pas toujours bien perçue. Ainsi les réfugiés belges étant perçus comme des victimes, sont logés et aidés par les autorités publiques mais ils sont parfois critiqués par les populations. Les prisonniers, quant à eux, sont souvent mal logés, mal nourris et exploités comme une main d'œuvre corvéable.

Les retours provisoires des poilus dans leur famille permettent des retrouvailles mais trop courtes et ternies par les traumatismes vécus au front. Évidemment, la plus grande peur pour les populations de l'arrière est d'apprendre la mort d'un proche ou le fait qu'un soldat ait été gravement blessé et hospitalisé. Plusieurs écoles de la région sont d'ailleurs transformées en hôpital. Après l'armistice, beaucoup de familles sont brisées et traumatisées, elles se mobilisent donc pour célébrer la mémoire des victimes en encourageant l'édification de monuments aux morts dans chaque commune.

Un bilan très lourd et un souvenir traumatisant :

Le bilan de la guerre est très lourd : 9 millions de victimes, 6 millions d'invalides, des millions de veuves et d'orphelins, les régions de combat sont dévastées. L'emploi de nouvelles armes (chars, avions, gaz...) a augmenté la violence de cette guerre totale. En deuil, les États organisent le culte du souvenir (monument aux morts, fête nationale du 11 novembre en France) et les artistes témoignent dans leurs œuvres du traumatisme provoqué par cette guerre dans toute l'Europe.

Une Europe bouleversée :

En janvier 1919, la conférence de paix s'ouvre à Paris. Le président des États-Unis W. Wilson demande la création de la Société des Nations pour garantir une paix mondiale durable, fondée sur le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Mais les vainqueurs européens veulent faire payer les vaincus et l'Allemagne est très sévèrement punie par le Traité de Versailles: elle doit payer de lourdes « réparations » aux vainqueurs. De nouveaux États sont créés mais ils ne sont pas satisfaits de leurs frontières. La paix est fragile.